



FABRIQUE DE L'ART N°3 | 4
FABRICATE (FABRIC OF) ART

ANNÉES | YEARS | 2017 | 2018

FABRIQUE DE L'ART N°3 | 4
FABRICATE (FABRIC OF) ART

In 2018, **TRIMUKHI PLATFORM** celebrates ten years. On this occasion, the present issue of **FABRICATE (FABRIC OF) ART** (designated *double issue n°3/4* because to go to ten is to move to two digits) offers analyses, testimonies, conversations, reflections, images that give a lively account of this singular and joyous adventure which started in West Bengal with a few Santhal dance steps, one morning of August 2008, in the village of Borotalpada.

En 2018, **TRIMUKHI PLATFORM** fête ses dix ans. À cette occasion, la revue **FABRIQUE DE L'ART** (dans un numéro baptisé *3/4* car, passer à la dizaine, c'est passer à deux chiffres) rassemble des analyses, des témoignages des conversations, des réflexions, des images rendant compte de cette aventure singulière et joyeuse qui débuta au Bengale Occidental par quelques pas de danse, un matin d'août 2008, dans le village tribal de Borotalpada.

ÉDITEUR | PUBLISHER TRIMUKHI PLATFORM ART AND CULTURAL ORGANIZATION

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION | EDITOR-IN-CHIEF SUKIA BAR CHEVALLIER

RÉDACTEUR EN CHEF ET DIRECTEUR ARTISTIQUE | MANAGING EDITOR AND ARTISTIC DIRECTOR JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER

COMITÉ DE RÉDACTION | DRAFTING COMMITTEE GWENAELE BARRAUD + MARIE-LAURENCE CHEVALLIER + ANJUM KATYAL + CHITTROVANU MAZUMDAR

SOIN DE L'ÉDITION EN FRANÇAIS | FRENCH PROOFREADING AND EDITING GWENAELE BARRAUD + NATHALIE CAU + MARIE-LAURENCE CHEVALLIER

SOIN DE L'ÉDITION EN ANGLAIS | ENGLISH PROOFREADING AND EDITING ANJUM KATYAL

DISTRIBUTION ET VENTE | DISTRIBUTION AND MARKETING AOPALA BANERJEE

ISSN | 2395 - 7131 | FABRICATE (FABRIC OF) ART - FABRIQUE DE L'ART

© TRIMUKHI PLATFORM ART AND CULTURAL ORGANIZATION | 2017-2018

99 SARAT PALLY | KOLKATA 700070 | INDIA

trimukhiplatform.org/fabriqueelart | fabriqueelart@trimukhiplatform.org

printed by CDC PRINTERS Pvt. Ltd. | Kolkata | December 2018

qu'est-ce que la pensée ?

what is thought?

Ce texte était diffusé en anglais puis en santhali dans un haut-parleur au cours de la Nuit du théâtre n°9 • La Nuit des idées, dans le village de Borotalpada, au Bengale occidental, en Inde, le 28 janvier 2017, tandis que les spectateurs se détendaient.

This text was broadcast in English and Santhali through a loudspeaker during Night of Theatre n°9 • La Nuit des idées, in the village of Borotalpada, West Bengal, India, on January 28, 2017, while the audience was relaxing.

La pensée, c'est la faculté de produire du sens. Le sens ne préexiste pas. Il se produit. Il se produit chaque fois que nous sommes affectés par un signe, soit que nous le produisons, soit que nous le percevions.

Les signes ne sont pas seulement verbaux : on pense avec ses mains, en jouant avec des couleurs, en tissant des paniers ou en construisant des maisons. Pour qu'il y ait de la pensée, il suffit qu'un signe se produise. Quand je vous dis « bonjour », une pensée se produit. Une petite pensée, pas très forte, mais une pensée quand même. Quand nous fabriquons une association comme Trimukhi Platform, on pense aussi, d'une pensée plus rare, plus difficile ; on cherche à faire exister un signe improbable. Une grande œuvre d'art, un nouvel enseignement religieux, ce sont aussi des signes. Penser, ça n'est rien d'autre que prendre part à ce mouvement de production de signes.

Tout le monde pense, et nous pensons tout le temps. Nous pensons quand nous nous déplaçons, quand les chemins autour de nous dans la ville ou dans la forêt font sens sans même que nous ayons à « y penser ». La pensée n'est pas nécessairement consciente. Elle n'est même pas nécessairement humaine. Le sens qui habite les forêts n'est pas dans la tête des gens ; elle est dehors, dans le monde qui les entoure. Parfois, quand nous sommes conscients, nous pensons une pensée qui se pense sans nous.

Mais il y a un autre sens de « penser », un sens plus actif. C'est quand nous sommes traversés par l'effort que fait un signe nouveau pour être émis, pour s'imposer dans le monde. Cela n'est pas forcément intentionnel. On ne se rend pas compte, parfois, que nous sommes en train de faire un effort, ou que quelque chose de difficile est en train de se tramer en nous. Mais quelque chose de nouveau arrive, un signe nouveau. D'habitude, nous nous contentons de répéter les signes : le sens se produit parce que les contextes varient. Quand je dis « bonjour », le sens change en fonction des personnes à qui je m'adresse. Parfois nous produisons de nouveaux signes, mais ils ne sont que le prolongement de signes déjà existant. Par exemple le mot « ininventable » n'existe pas vraiment en français, mais je peux l'inventer !

To think is to make sense. Sense, or meaning, does not pre-exist. Sense is made, it is produced. It is produced every time we are touched by a sign, whether we express it or perceive it.

Signs are not just verbal: we think with our hands, with the colours we put on canvases or walls; we think when we weave baskets and when we build houses. For meaning to exist, it suffices that a sign emerge. When I say "hello" to you, a thought is produced. A small thought, nothing very strong, but a thought nonetheless. When we fabricate an organisation like Trimukhi Platform, we also think, but that thought is a rarer, more difficult one, one in which we seek to carry into existence a rather improbable sign. A great work of art, a new religious teaching, a powerful philosophical system, those are also signs. Thinking is nothing but taking part in the movement by which some signs come to be.

Everyone thinks, and we think all the time. We think when we move around, when the paths around us in the city or between the fields produce meaning without us even having to "think about them". Thought is not necessarily conscious. It is not even necessarily human. The meaning that inhabits a forest is not in the minds of people; it is outside, in the world surrounding them. It makes sense for the tree to take this odd position because it gets more light. Sometimes, we are conscious, which only means that we think a thought that thinks itself without us.

But there is another meaning to the word "thought", a more active meaning. It's when we bear the effort involved for a new sign to emerge, to make its place in the world. This is not necessarily deliberate. Sometimes we don't realise that we're making an effort, or that something difficult is in the process of taking place within us. But something new arrives, a new sign. This is rare. Usually, we content ourselves with repeating signs, and meaning is produced only because contexts vary. The same word, "hello", will mean different things depending on the people I address. Sometimes we produce new signs indeed, but they are extensions of signs that already exist. For example, the word "uninventable" does not really exist, but I can invent it, precisely! This, obviously, is not a huge invention.

Pourtant, il y a des fois où le signe qu'on produit change quelque chose à la manière même dont les signes du même genre que lui se produisent en général. Ainsi, quand on invente une nouvelle organisation politique, un nouveau poème, une nouvelle pensée philosophique, une nouvelle saveur culinaire, une nouvelle manière d'aimer ou de danser. Penser, c'est alors au sens le plus haut affecter le système des signes dans lequel on vit.

Il ne faut pas confondre la philosophie avec cet exercice de pensée au sens le plus haut. Les arts, les sciences, les pratiques ordinaires peuvent être des formes de pensée aussi inventives. La philosophie n'est qu'une des manières de penser. Dire ce qu'elle est exactement serait trop long. On peut déjà dire ce qu'elle n'est pas : elle ne consiste pas à « donner du sens » au monde ou à en trouver. Il ne faut pas chercher le sens. Il faut se rendre sensible à tous ces signes larvaires qui tapissent notre monde plus ou moins confusément et les laisser passer, les laisser advenir. Car quand un seul d'entre eux passe, alors il se produit ce que nous appelons penser. Et cela est une fête. La pensée est liberté, elle est libération des signes informes qui rampent aux portes de notre monde. Je vous souhaite une longue, très longue fête.

There are times, however, when the sign that we produce changes something in the very way signs of the same type are generally produced. For example when we invent a new political organisation, a new poem, a new philosophical thought, a new culinary flavour, a new way of loving or dancing. Thought here is a way of affecting the system of signs in which we live.

No confusion should be made between philosophy and this exercise of thought in its strongest form. Arts, sciences, ordinary practices, can be equally inventive forms of thought. Philosophy is only one way of thinking. Saying what it is exactly would take too long tonight. But we can already say what it is not: it is not an attempt to "give meaning" to the world or make sense of it all. We shouldn't look for meaning. We should make ourselves open to all these larval signs that line our world more or less confusedly and let them through, let them come. For when just one of them gets through, then what we call thinking occurs. And this is a celebration. We don't ask much: only one sign to go through... Thought is freedom, it frees the formless signs that crawl to the gates of our world. I wish you a long, a very long celebration.

Maître de conférences à l'Université Paris Nanterre, **Patrice Maniglier** est philosophe et vraiment pas grand-chose d'autre, ce qui veut dire qu'il est sans cesse tenté de s'occuper de ce qui n'est pas philosophique pour montrer que la philosophie n'y est pas inutile. Il a fait ça pour les sciences humaines, les arts, la politique, à travers des livres, des articles, des conférences, des performances. Les traces écrites de ces choses sont faciles à trouver sur Internet et beaucoup ont été mises par lui gratuitement à la disposition du public intéressé sur <academia.edu>. Il prétend qu'il ne saurait donner des éléments biographiques un peu personnels sans écrire un traité sur l'autobiographie et que cela n'est pas encore d'actualité. Ça viendra.

Professor at Paris-Nanterre University, **Patrice Maniglier** is a philosopher and really nothing much more than that. Which means that he is always tempted to deal with non-philosophical domains in order to show that philosophy is not entirely useless outside of itself. He did this for social sciences, arts, politics, through many books, articles, lectures and live performances. The traces of this activity can easily be found on the Internet and has been partly collected on <academia.edu> by himself, so as to be made freely available to anyone interested. He says that he would not be able to give any personal biographical information without having to write a treatise on autobiography, which is not yet on his agenda. It might come, in the near future...



Born in Rennes in 1979, graduated with honours from National Photography School of Arles, **Élodie Guignard** lives and works in France, mostly between Paris and Rennes. She operates both in a singular and sensible manner. In her Brittany series ("Le lieu désiré", "Narcisse ou le souffle renversé"), she stages young people posing in natural surroundings. For her Indian series ("Le village de l'aurore"), she asked the same to people from villages in West Bengal. And when she photographs members of the non-for-profit Emmaüs, she asks them to wear whimsical and fantastic costumes ("Les Magnifiques"). She is represented by the agency Hans Lucas. More information: <elodieguignard-photo.com>.



Née à Rennes en 1979, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, qui plus est avec les félicitations du jury, **Élodie Guignard** vit et travaille entre Rennes et Paris. Elle œuvre tout à la fois avec singularité et sensibilité. Dans ses séries bretonnes ("Le Lieu désiré", "et "Narcisse ou le souffle renversé"), elle met en scène des jeunes gens dans la nature. Dans ses séries indiennes ("Le village de l'aurore"), elle fait poser les habitants, ceux d'un village à la frontière du Bangladesh comme ceux de Borotalpada. Lorsqu'elle photographie des compagnons d'Emmaüs, c'est dans des costumes fantasmagoriques ("Les Magnifiques"). Elle est représentée par l'agence de photographes Hans Lucas. Plus d'information : <elodieguignard-photo.com>.

TO PURCHASE A PRINTED COPY ONLINE
COMMANDER UN EXEMPLAIRE PAPIER
trimukhiplatform.org/fabriquedelart/

TO SUSBScribe FOR **3** YEARS
ABONNEMENT **3** ANS
trimukhiplatform.org/fdasubscriptionform/

facebook.com/fabriquedelartfabricatefabricofart/
fabriquedelart@trimukhiplatform.org

ত্রিমুখী PLATFORM

ENGLISH trimukhiplatform.org
FRANÇAIS fr.trimukhiplatform.org
ESPAÑOL trimukhiplatform.org/esp

INSTAGRAM/[trimukhi_platform](https://www.instagram.com/trimukhi_platform)
MIXCLOUD/[trimukhiplatform](https://www.mixcloud.com/trimukhiplatform)
YOUTUBE/[trimukhiplatform](https://www.youtube.com/trimukhiplatform)
FACEBOOK/[trimukhi](https://www.facebook.com/trimukhi)
TWITTER/[trimukhi](https://twitter.com/trimukhi)

BHUDRAY BESRA | INDIA
SUSMIT BISWAS | INDIA
BARBARA CASSIN | FRANCE
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER | FRANCE | INDIA
JON COOK | GREAT BRITAIN
JOSEPH DANAN | FRANCE
SAMANTAK DAS | INDIA
DENIS GUÉNOUN | ALGÉRIE | FRANCE
ÉLODIE GUIGNARD | FRANCE
CHINTAMONI HANSDA | INDIA
DHANANJOY HANSDA | INDIA
DULAL HANSDA | INDIA
JOBA HANSDA | INDIA
RAMJIT HANSDA | INDIA
SALKHAN HANSDA | INDIA
SUKUL HANSDA | INDIA
SURUJMONI HANSDA | INDIA
NICOLAS IDIER | FRANCE
CUQUI JEREZ | ESPAÑA
ANJUM KATYAL | INDIA
FUI LEE LUK | AUSTRALIA | FRANCE
ANDRÉ ÉRIC LÉTOURNEAU | CANADA
PATRICE MANIGLIER | FRANCE
ARIANE MNOUCHKINE | FRANCE
IKUE NAKAGAWA | JAPAN | BELGIQUE
PRITI PAUL | INDIA | MAROC | FRANCE
SUNANDAN ROY CHOWDHURY | INDIA
PINI SOREN | INDIA

DAD
TAGORE
www.bibliofrance.in

this issue is published with the support of the Publication Assistance Programmes of the Institut français
ce numéro a bénéficié du soutien des Programmes d'aide à la publication de l'Institut français

TRIMUKHIPLATFORM.ORG/FABRIQUEDELART
FABRIQUEDELART@TRIMUKHIPLATFORM.ORG

ISSN 2395 - 7131

distributed by SAMPARK Global Media and Trimukhi Platform

INR 998.00
EUR 24 USD 26

